

RRM RCA

 Mécanisme Réponse Rapide



RCA

EVALUATION RRM

Ville de Nana Bakassa, Sous-Préfecture de Nana Bakassa,
Préfecture de l'Ouham



Un déplacé de Nana-Bakassa à Bodiba

29-30 Septembre 2014
Rapport d'évaluation



BP 58, Bangui RCA
www.rescue.org

RECOMMANDATIONS.....	3
1. INTRODUCTION.....	3
1.1. OBJECTIFS DE L’EVALUATION	3
1.2. DATES DE LA VISITE	3
1.3. METHODOLOGIE.....	3
1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D’EVALUATION	4
1.5. LIMITES DE L’EVALUATION	4
2. RESULTATS.....	5
2.1. CONTEXTE	5
2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION.....	5
2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI)	6
2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE	7
2.5. SANTE ET NUTRITION.....	7
2.6. SECURITE ALIMENTAIRE	8
2.7. EDUCATION	10
2.8. PROTECTION.....	10
ANNEXE 1. METHODOLOGIE D’EVALUATION	11
ANNEXE 2. DONNEES POINTS D’EAU.....	12
ANNEXE 3. DONNEES EDUCATION.....	12

RECOMMANDATIONS

Recommandations principales:

1. SECURISATION DE LA ZONE ET DE SES ENVIRONS

Plaidoyer auprès des forces internationales pour la sécurisation de la zone

Action planifiée : CoPil

2. NFI/AME

Distribution des kits NFI (sans bâche) aux vulnérables résidents, déplacés et retournés

Action planifiée : non

3. WASH (Eau, Hygiène et Assainissement)

Promotion à l'Hygiène

Réhabilitation des points d'eau

Distribution aux vulnérables des dalettes pour la construction des latrines familiales

Action planifiée: IRC-RRM/ACF

4. SECURITE ALIMENTAIRE

Distribution alimentaire (ration 3 mois) aux déplacés, retournés et résidents vulnérables

Action Planifié : non

5. PROTECTION

Renforcer l'acteur sur place

NB : Toutes ces recommandations dépendent d'un contexte sécurisé.

Remarques :

En raison d'une erreur dans la saisie des données dans la matrice d'analyse, certaines données sont légèrement différentes de celles présentées dans le rapport préliminaire. Les recommandations principales ne changent pas.

1. INTRODUCTION

1.1. OBJECTIFS DE L'EVALUATION

Mener une évaluation multisectorielle rapide RRM-IRC à Nana-Bakassa afin d'évaluer la situation humanitaire des déplacés, retournés, résidents et des menages ou familles d'accueil en vue de faire un plaidoyer, si la situation est critique selon les scores de vulnérabilité, auprès des acteurs humanitaires pour une intervention rapide et efficace.

1.2. DATES DE LA VISITE

L'évaluation s'est déroulée du 29 au 30 Octobre 2014.

1.3. METHODOLOGIE

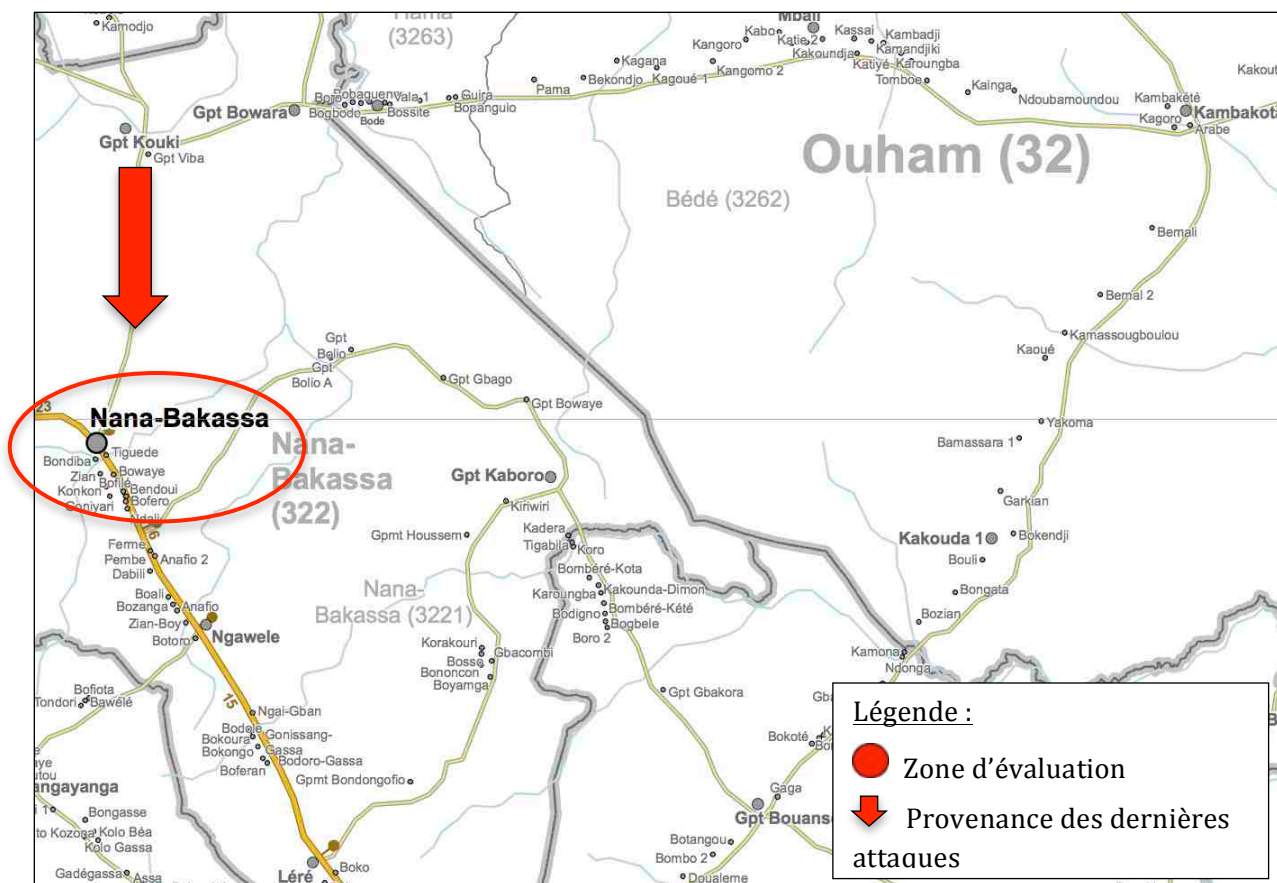
La méthodologie de cette évaluation multisectorielle est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives

et qualitatives, à travers des groupes de discussions (focus group), des entretiens avec des informateurs clés et une enquête auprès de 100 ménages (annexe 1).

La répartition statistique des questionnaires est fait par rapport aux quantité des résidents/déplaces par groupement/quartier. Tenu compte de la situation sécuritaire pendant les deux jours de l'évaluation l'équipe a du changer cette répartition vu le déplacement de la population vers les groupements au sud de Nana Bakassa Centre.

1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D'ÉVALUATION

Cette évaluation RRM s'est déroulée à Nana-Bakassa (Lat. N 06°59'16.13"; Long. E 017°16'47.98"), dans la Sous Préfecture de Nana Bakassa, Préfecture de l'Ouham. L'évaluation s'est déroulée dans les 5 groupements de villages à savoir Zian, Bofilé, Bolo, Bokam, Wenséré.



1.5. LIMITES DE L'ÉVALUATION

L'insécurité dans la localité de Nana-Bakassa et ses environs, les rumeurs d'incursion des groupes armés n'ont pas permis à l'équipe d'évaluation de collecter certaines informations indispensables pour les enquêtes sectorielles (Santé, Education, Eau Hygiène et Assainissement). La situation sécuritaire a obligé l'équipe, comme décrit dans la section 1.3 *Méthodologie*, à changer la répartition de questionnaires au profit des groupements.

2. RESULTATS

2.1. CONTEXTE

La ville de Nana-Bakassa est située à 55 Km nord de Bossangoa (axe Bossangoa-Boguila). Avec une population estimée à **7516¹** habitants, soit environ **1367** ménages.

Malgré la proximité avec la ville de Bossangoa (55 Km) et de Paoua (114 Km), où la sécurité est assurée par les forces internationales MINUSCA, la ville de Nana-Bakassa est exposée à des incursions par des groupes armés qui descendent du nord (Kouki, Kamba Kota, Mbali). La sécurité de la localité et des ses environs n'est assurée que par les groupes d'autodéfenses.

La population de Nana Bakassa vit pour la majorité de leur propre travail dans les champs. Jusqu' avant la crise a éclaté en Mars 2013, la majorité de la population cultivaient du coton afin de le vendre à l'usine de Bossangoa. Avec la fermeture de l'usine cette source de revenu est manquée, forçant les gens à cultiver pour leur subsistance. Le marché hebdomadaire (jour : mercredi), reconstruit récemment par ACTED, est presque vide en raison des tensions actuelles.

Les récentes incursions² menées par des groupes armés étaient précises et ponctuelles. Elles ont eu lieu tôt la matinée, et selon les affirmations de la population locale, bien ciblée aux familles spécifiques qui, à ce moment-là avaient de grosses sommes d'argent.

L'état de tension qui se crée a mené une bonne partie de la population à vivre dans des champs (il n'était pas possible d'estimer le nombre). Les rumeurs des incursions possibles sont fréquents (l'équipe a enregistré deux voix différentes pendant 3 jours) et provoquant le déplacement des habitants de Nana Bakassa Centre vers les champs ou vers les familles d'accueil dans les groupements au sud (axe Bossangoa).

La situation en termes d'accès est bonne. Le centre du village est à environ 2 heures de Bossangoa, pour un axe viable même par les gros camions. Les maisons de Nana Bakassa Centre et des groupements dans l'alentour sont pour la majorité en bon état, mais dans le reste de la Sous-Préfecture, notamment vers le nord, selon les information qui ont été recueillies au cours des entretiens, la situation est plus préoccupante en raison des nombreuses maisons brûlées.

2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION

Le début des hostilités a commencé en Décembre 2013 avec la tentative de prise de pouvoir par la coalition Ex Seleka. Les exactions des groupes armés et des hommes incontrôlés de ex-Seleka ont poussé la population à se déplacer dans la brousse. A suivre, des représailles des musulmans du village Bowaye en connivence avec les ex-Seleka, après avoir été pourchassés par les Anti-Balakas, a engendré des scènes de paniques: séquestration, viols, raquetages et pillage des biens obligeant la population à se déplacer en Janvier 2014.

Enfin le dernier événement s'est produit le 02 Septembre 2014 à 5h du matin. Il s'agit d'une incursion des groupes armés d'ethnies peulhs venus du village Kamba Kota qui s'est soldée par la

¹ Source : Secrétaire du Sous Préfet de la Sous Préfecture de Nana-Bakassa

² La première incursion en date 02/09/14 et la deuxième le 03/10/14

mort de quatre personnes et qui a provoqué la fuite de la population dans la brousse et dans les champs ainsi que dans les localités proches de Nana-Bakassa.

2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI)

ABRIS

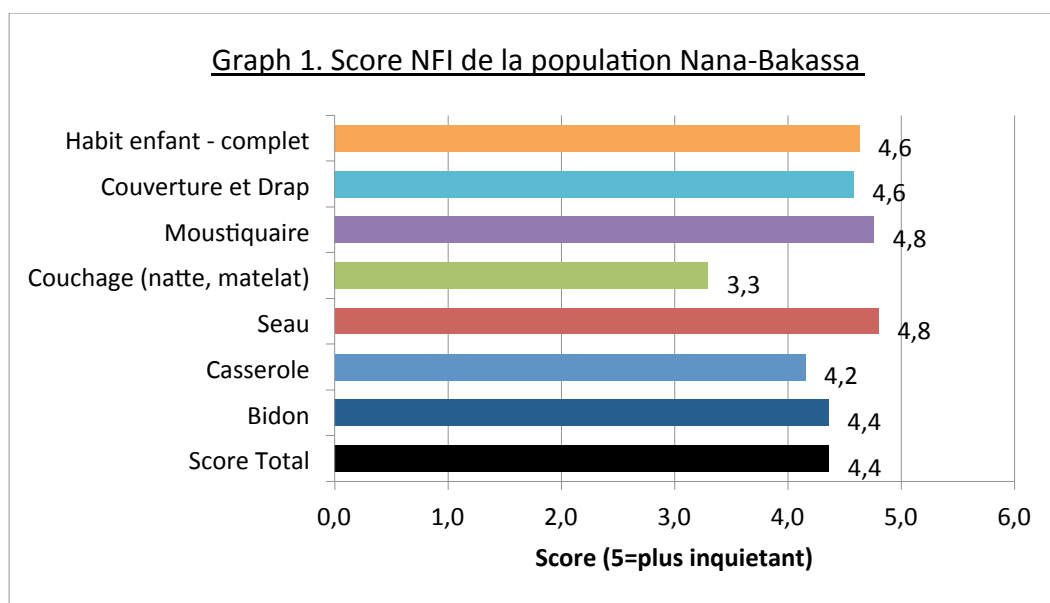
La situation en terme d’abris est moins préoccupante des autres secteurs : 75% de menages à qui nous avons administré des questionnaires sont logés dans leurs propres maisons ; 17% dans des maisons privées de prêt, 2% dans des familles d’accueil et enfin 6% dans des maisons de location.

32% des ménages interrogés sont logés dans des abris considérés comme en mauvais état (maisons délabrées, partiellement couvertes de chaumes). Le nombre moyenne des habitants pour chaque maison est de 6,2 et la répartition de ménage par nombre de mètre carré par personne occupant le même abri est satisfaisante avec une valeur égal à 3.7m²; valeur dépassant légèrement le score standard Sphère abris qui est fixé à 3.5m².

BIEN NON-ALIMENTAIRES (NFI)

L’étude de la vulnérabilité des populations de Nana-Bakassa, en terme de NFI, est basée notamment sur la disponibilité de certains biens-non alimentaires via l’utilisation du un score comme indicateur.

Le score moyen total en NFI est de 4.4, valeur située au dessus du seuil d’urgence qui est de 3.5. L’analyse du Graph 1 permet de souligner que la plupart de ménages ne disposent pas de récipients pour la conservation d’eau : le score sceau est 4.8 et le score bidon 4.4 ; la situation est préoccupant également en terme de moustiquaires 4.8, couvertures 4.6 et habits enfants. La cause des scores si inquiétants est principalement due à la situation de récente insécurité. Les incursions de groupes armés causant vols qui emportent le peu de ressources des ménages, qui n’ont pas les moyennes pour acheter ces outils de subsistance. Aucun de ces scores mentionnés ci-dessus, sauf les couchages, se rapproche de la valeur limite NFI (3,5).



2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

EAU

L'accès à l'eau est moins préoccupant comme démontré par les 92% des ménages interrogés aient un accès à une source d'eau à boire améliorée. La proportion des ménages ayant un accès facile en distance (moins de 500m) et en temps (moins de 15 minutes) à une source protégée est de 49%, les conditions de l'autre moitié de la population sont inquiétant.

La ville dispose de 6 points d'eau. Une pompe n'est pas fonctionnel depuis plus de dix ans, trois sont en panne (India Mark II) et deux points d'eau donnent un débit (L/m) d'eau suffisant (Voir Annexe 2).

ASSAINISSEMENT

Le taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines précédant cette évaluation est moins préoccupante (5%).

La proportion des ménages ayant accès à une latrine non hygiénique est de 59%. Même si plus de la moitié des menages interrogés disposent de latrines, on constate que la plupart de ces latrines ne sont pas hygiéniques et pas clôturées ; le restant 39% de personnes défèquent à l'air libre.

Seulement le 2% des ménages interrogés dispose d'une latrine hygiénique (pas de matières fécales au sol, de cafards ou de mouches).

HYGIENE

La proportion de ménages ayant du savon ou de la cendre pour le lavage des mains est très faible (11%) et le pourcentage des ménages qui disent se laver les mains (avec du savon ou de la cendre) est le 19%. Ces chiffres montrent que la majorité des ménages, à qui nous avons adressé les questionnaires, ignorent les notions élémentaires d'hygiène, soit la conservation d'eau et des aliments, le lavage des mains, la défécation dans des latrines hygiéniques, l'hygiène corporelle, les vestimentaires.

2.5. SANTE ET NUTRITION

La ville de Nana-Bakassa dispose d'un Centre de Santé géré par un Infirmier Diplômé d'Etat. Ce centre bénéficie d'appui de l'ONG International Médecins Sans Frontière Hollande depuis presque 10 mois. Il s'agit d'assistance en médicaments : antibiotiques, médicaments pour la petite chirurgie, des médicaments contre le paludisme (Coartem), des antalgiques, des anti-diarrhéiques.

MORTALITE

Aucune donnée sur la mortalité n'est disponible au Centre de Santé. L'évaluation sectorielle mortalité nous a permis de recueillir les informations suivantes, concernant les dernières 90 jours : au total 20 cas de mortalité ont été rapportés à l'équipe dont 4 cas de mortalité infantile dus respectivement à l'anémie sévère, hypertrophie de l'abdomen. On note aussi trois cas de victimes qui ont succombé à leurs blessures suite aux tirs des hommes armés qui ont attaqué la ville de Nana-Bakassa. La plupart de cas de décès sont liés à l'hématémèse (vomissement de sang).

MORBIDITE

Le taux de nouveaux cas de maladie et des prises en charge pour les enfants de moins de 5 ans durant les 15 derniers jours précédant l'enquête sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau. indicateur de morbidité pour les moins de 5 ans

Maladies	Taux d'enfants malades durant les 15 jours	Taux d'enfants malades durant les 15 jours ayant été pris en charge
Paludisme/Fièvre	5%	70%
Infections Respiratoires Aigües/Toux	2%	59%
Diarrhées	5%	65%

Pour le paludisme 5% des enfants de moins de 5 ans ont été déclarés comme ayant eu de la fièvre durant les 15 derniers jours précédant l'enquête et le 70% ont été pris en charge. Alors que le taux de morbidité pour la diarrhée est 5% (65% pris en charge). Environ 2% des enfants des ménages interrogés ont été déclarés comme ayant été atteints de la toux durant les 15 derniers jours précédant l'enquête, et de ce taux 59% ont été pris en charge.

Ce faible taux de morbidité pourrait s'expliquer par la prise en charge médicale gratuite des populations par l'ONG Médecins Sans Frontière-Hollande qui intervient dans la zone depuis presque 10 mois.

NUTRITION

Aucune donnée sur la situation nutritionnelle des populations (résidentes, déplacées, retournées, et des familles d'accueil) n'a pu être collectée. En effet, le Centre ne dispose d'aucune Unité Nutritionnelle Thérapeutique (UNT). Les cas de malnutrition sont référencés au Centre Hospitalier de Bossangoa pour leur prise en charge.

2.6. SECURITE ALIMENTAIRE

L'analyse du score de consommation alimentaire montre l'inquiétante situation en termes de sécurité alimentaire (score: 16³), confirmé par la variation moyenne du nombre de repas pris par les ménages avant et après le choc, soit 1.65.

L'insécurité qui a favorisé les irruptions fréquentes des groupes armés a contribué à l'insécurité alimentaire : les ménages ne peuvent plus vaquer à leurs occupations quotidiennes du faite des rumeurs d'attaque des groupes armés. La plupart des menages ont perdu leurs moyens de subsistance (stocks de vivres, semences, petit bétail).

Notons que la population n'a pu bénéficier d'une aide alimentaire des acteurs humanitaires hormis les quelques 90 groupements agricoles qui ont bénéficié d'une assistance en vivres de couverture de semences de la part de l'ONG DRC, la dernière distribution a eu lieu en fin Aout 2014. L'instabilité dans la zone rende difficiles les activités au Programme Sécurité Alimentaire de DRC.

³ Score composite basé sur la diversité de la diète, la fréquence de consommation d'aliments repartis dans 8 groupes: (1) Céréales et Tubercules, (2) Légumineuse et Oléagineux, (3) Protéines végétales, (4) Fruits, (5) Protéines animales, (6) Sucre, (7) Lait, (8) Huile. Classe de consommation: SCA faible <28; SCA limite <42; SCA acceptable >42.

PERSPECTIVES AGROPASTORALES ET COMMERCIALES

Un problème majeur se pose pour ces populations, en termes de perspectives agropastorales pour la simple raison que beaucoup d'entre eux ont perdu leurs moyens de subsistance. Notamment un taux de 74% d'accès à des terres cultivables, les ménages manquent des outils et de formation. En dépit de toutes ses analyses, la sécurité demeure la condition sine qua non pour une véritable relance économique de la localité de Nana-Bakassa et de ses environs.

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Le score moyenne de consommation alimentaire, composite basé sur la diversité de la diète et la fréquence de consommation d'aliments, est critique (score=16, note 3 pp. 8). Comme décrit par le tableau ci-dessous environ 65% des ménages interrogés ont un score au dessous du pauvreté (<24,5) ; 17% de ménages ont score limite (24,5-38,5) et 18% ont un score acceptable (>38,5). La situation en termes d'insécurité alimentaire est donc inquiétante pour la population de Nana Bakassa.

Tableau. Répartition des ménages déplacés en fonction de leur groupe de consommation alimentaire en %

Groupe de Consommation Alimentaire	Pourcentage des ménages
Consommation Alimentaire Pauvre (0 - 24.5)	65%
Consommation Alimentaire Limite (24.5 - 38.5)	17%
Consommation Alimentaire Acceptable (>38.5)	18%

La situation inquiétant en terme de consommation alimentaire est démontrée aussi par la quantité de repas consommé par personne par jour. Plus de trois quarts de ménages interrogés ne prennent qu'un seul repas par jour soit environ 77% des adultes et des enfants ; 22% des enfants et adultes consomment deux repas par jour. Enfin, seulement le 2% d'adultes et d'enfants consomment trois repas et plus par jour.

ACCES AUX MOYENS DE SUBSISTANCE

L'accès aux moyens de subsistance de la population de Nana Bakassa est basé principalement, en proportion égale, sur l'acquisition sur le marché et sur la production propre. Cette donne montre un faible niveau de commerce, remplacé par la production propre, la chasse et la pêche. Le manque de développement du petit commerce et du marché est principalement dû au faible niveau de sécurité et à la peur des vols.

En chiffres la proportion de menages par sources principales de nourriture se présente comme suit : l'achat au marché (41%) ; propre production (36%) dons des familles d'accueil, des voisins, ou de la communauté (9%) ; chasse ; pêche et cueillette (6%); les emprunts (2%) ; paiement en nature 2% et enfin 4% pour les aides humanitaires.

STRATEGIES D'ADAPTATION

La stratégie d'adaptation à laquelle les ménages ont fait recourt sont la réduction du nombre de prise de repas, la réduction de la quantité de repas journalier et la consommation des aliments moins couteux.

2.7. EDUCATION

La ville de Nana-Bakassa dispose de trois établissements scolaires (deux écoles publiques et une école privée catholique) qui ne sont pas fonctionnelles depuis Mars 2013. Toutes les salles de classe sont en bon état. Aucun bâtiment n'a été occupé par les groupes armés. L'école Sous Préfectorale mixte et l'école mixte de Bofilé souffrent d'une carence en moyens didactiques (portes, mobilier, utiles scolaires et autres documents pédagogiques).

L'UNICEF a financé la construction d'un bâtiment de trois classes, le bureau du directeur et les latrines ; malheureusement l'insécurité a provoqué la suspension temporaire des travaux.

La reprise des classes, annoncé par le Directeur, est prévue pour l'année scolaire 2013-2014 pour ce mois d'Octobre pour finir en Décembre. Alors que la reprise pour l'année scolaire 2014-2015 est fixée à Janvier 2015.

2.8. PROTECTION

Les populations de Nana-Bakassa ont vécu depuis des mois dans la peur totale. Les exactions des groupes armés, les rumeurs d'incursions sont à la une des conversations. L'équipe d'évaluation a eu à remarque la présence de DRC qui intervient aussi dans le domaine de Protection et de Cohésion Sociale.

La tension, continue pendant la dernière période, cause des graves problèmes de protection. En réponse à la menace constante d'une incursion les hommes ont rejoint le groupe des anti Balaka présente pour assurer la défense de leurs maisons. Beaucoup de gens ont commencé à fabriquer des armes blanches. Les jeunes et notamment les enfants (mineur) ont suivi les adultes. L'équipe a en effet remarqué au moins 4 cas de mineur armé et encouragé à défendre leur maison.

En ce qui concerne les cas de GBV l'équipe n'a constaté aucun cas d'abus liés à l'approvisionnement en eau. Le Poste de Santé a enregistré un seul cas de violence sexuelle au cours des trois derniers mois.

ANNEXE 1. METHODOLOGIE D'EVALUATION

L'évaluation multisectorielle RRM est basée sur une étude des vulnérabilités des populations touchées par un choc.

Différents modules permettent de collectées les données nécessaires à la compréhension des dynamiques locales, à l'identification des populations en situation de vulnérabilité aigüe et à la préparation à des réponses d'urgence.

Données de base : des groupes de discussion et des entretiens individuels sont effectués avec les autorités administratives, sanitaires, éducatives et autres informateurs préférentiels.

L'équipe effectue un débriefing pour confirmer certaines assertions et approfondir l'analyse globale du contexte de la zone.

Structure de santé : des données sont recueillies pour chaque aire de santé qui dessert la zone enquêtée à partir de la formation sanitaire de référence. Des données sont notamment collectées sur l'utilisation des services sanitaires, la morbidité, la mortalité intra-hospitalière, la disponibilité des médicaments, et la nutrition.

Ecole : les écoles de la zone évaluées sont visitées et des entretiens individuels ont lieu avec des informateurs clés pour recueillir des données sur le nombre d'enfants inscrits et sur les conditions d'enseignements.

EAU : Tous les points d'eau de la zone évaluée sont répertoriés ainsi que les caractéristiques techniques de chacun.

Mortalité : Chaque village est visité et les décès survenus suite à la crise pendant les 90 derniers jours sont dénombrés avec l'aide des chefs de village et autres leaders. Dans le cas où l'intervalle de 90 jours ne semble pas pertinent (trop long ou court) par rapport aux événements affectant la population, cet intervalle est réajusté en conséquence et est maintenu identique pour tous les villages.

Enquête ménage : 100 questionnaires sont administrés auprès des ménages touchés par le choc pour collecter des données quantitatives sur des indicateurs **EAU, Abri et NFI et Sécurité alimentaire et moyens d'existence. La sélection des ménages est effectuée de manière aléatoire.**

ANNEXE 2. DONNEES POINTS D'EAU

N°	Localité	Quartier	Etat du point d'eau	Type de point d'eau	Pop. utilisant le forage	Estimation débit (L/min)	Coordonnées géographiques
1	Nana-Bakassa	Gotokon	En panne	Forage équipé d'une pompe India Mark II	0	0	Lat N 06°59'37.73" Long E 017° 16'45.66"
2	Nana-Bakassa	Commun	En panne	Forage équipé d'une pompe India Mark II	0	0	Lat N 06°59'27.90" Long E 017°16'40.81"
3	Nana-Bakassa	Commun	Fonctionnel	Forage équipé d'une pompe India Mark II	650	27.5	Lat N 06°59'21.32" Long E 017°38'78"
4	Nana-Bakassa	Bodoni	Fonctionnel	Forage équipé d'une pompe India Mark II	430	23.5	Lat N 06°59'29.03" Long E 017°16'28.68"
5	Nana-Bakassa	Boro	En panne	Forage équipé d'une pompe India Mark II	360	8.8	Lat N 06°48'27.00" Long E 017°18'29.70"

ANNEXE 3. DONNEES EDUCATION

Localisation de la structure	Nom de la structure	Type de structure	Nombre de salle de classe	Nombre de salle de classe endommagée	Structure occupée par des hommes en armes
Nana-Bakassa (Centre)	Ecole Sous préfectorale mixte	Publique	4	0	Non
Bofilé	Ecole mixte de Bofilé	Publique	3	0	Non
Nana-Bakassa	Ecole Catholique	Privée	ND	ND	Non